

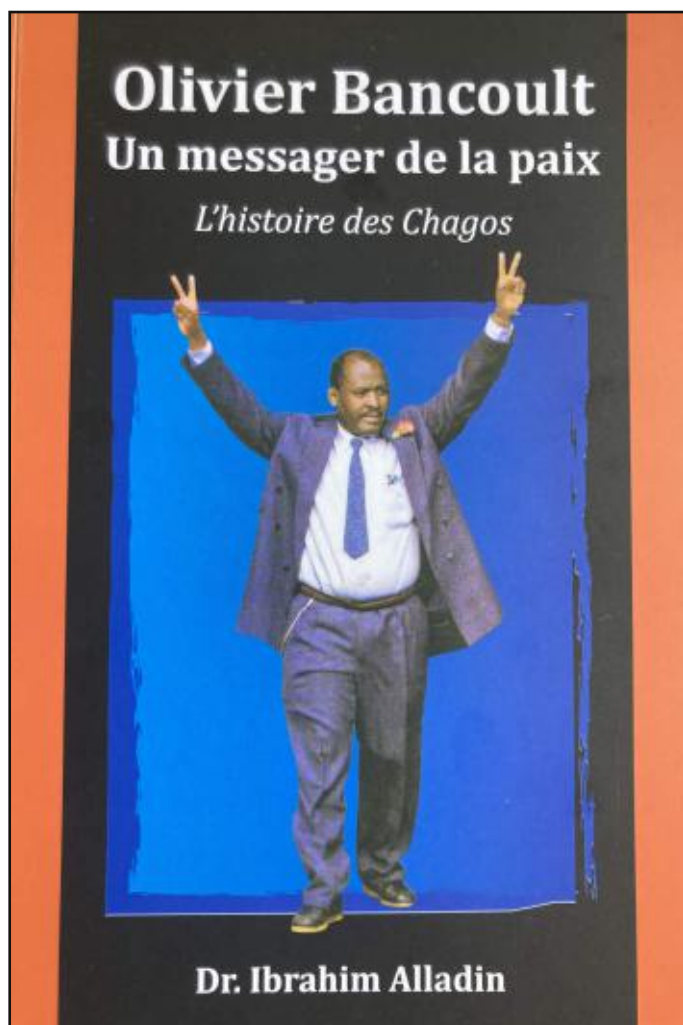
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21986 - 81ÈME ANNÉE

Retour sur le lancement du livre

« Olivier Bancoult, un messager de la Paix — l'histoire des Chagos »



Ce vendredi 30 janvier, à Saint-Denis, une cinquantaine de personnes se sont réunies pour partager un moment à la fois simple et profondément porteur de sens : le lancement, en langue française, du livre « Olivier Bancoult, un messager de la Paix — l'histoire des Chagos ».

Cet ouvrage, initialement publié en anglais, avait été présenté à La Réunion en avril 2025 par le Mouvement Réunionnais pour la Paix (MRPLP), en présence d'Olivier Bancoult. La version française, éditée sous l'impulsion du MRPLP, marque une étape importante dans la diffusion de cette histoire auprès du public francophone.

Olivier Bancoult, figure centrale de cet ouvrage autobiographique, avait souhaité que la préface soit rédigée par Élie Hoarau. Ancien député-maire, député européen, secrétaire puis président du Parti Communiste Réunionnais (PCR), Élie Hoarau a été sollicité en raison du rôle déterminant joué par le PCR, et notamment par Paul Vergès, dans l'ouverture politique du combat chagossien vers l'Europe. Le PCR a, en effet, apporté un soutien constant à la cause chagossienne. Cette préface constitue ainsi un signal fort, à la fois politique et symbolique, et une marque de reconnaissance d'Olivier Bancoult envers le soutien du peuple réunionnais.

Monsieur Élie Hoarau avait fait le déplacement et était présent pour l'occasion.

Ce livre est un véritable trésor. En une centaine de pages, il retrace la vie d'Olivier Bancoult, ses combats, et l'histoire du peuple chagossien : depuis le peuplement de l'archipel, la déportation dans les années 1960, jusqu'à la signature du traité en 2024. Un immense travail de recherche, mené par le Dr Ibrahim Alladin, nourrit cet ouvrage à partir de témoignages, de photographies, de documents officiels et d'articles de presse. Une véritable mine d'informations.

Le MRPLP s'est ainsi lancé le défi de traduire et de publier cet ouvrage en langue française afin de le rendre accessible au monde francophone. Un défi

relevé en seulement huit mois. Le Dr Ibrahim Alladin a, par ailleurs, généreusement cédé l'ensemble des droits d'auteur au MRPLP, un geste de grande solidarité qui témoigne de la volonté de faire connaître cette histoire à la fois tragique et exemplaire.

Ce projet a pu aboutir grâce à la clairvoyance, à la volonté et à la ténacité d'une personne qui a compris, très tôt, l'importance de rendre cet ouvrage accessible au plus grand nombre. Initiateur et moteur du projet, Ary Yctk a été salué pour son engagement par toute l'assemblée.

Julie Pontalba, présidente du mouvement, a également tenu à remercier l'ensemble des membres du Mouvement Réunionnais pour la Paix, qui œuvrent bénévolement à la diffusion d'une idéologie de paix. Elle a salué le soutien constant du Comité de Solidarité Chagos — La Réunion, engagé depuis plus de trente ans aux côtés du peuple chagossien, notamment sous l'impulsion de Georges Gauvin et d'Alain Dreneau.

Si le MRPLP a souhaité traduire et éditer cet ouvrage, ce n'est pas seulement pour transmettre une histoire, mais pour faire circuler une voix : une voix de dignité, de justice et, surtout, de paix. Une voix que le mouvement espère voir dépasser les langues, les océans et les frontières.

Correspondant

OLIVIER BANCOULT : UN LEADER CONTEMPORAIN ET UN MESSAGER DE LA PAIX

PAR
ÉLIE HOARAU

J'espère sincèrement que les Chagossiens retrouveront bientôt les îles dont ils avaient été expulsés. C'est l'essence même du combat mené par le Groupe Réfugiés Chagos, sous le leadership d'Olivier Bancoult, le leader de la population chagossienne. Olivier, alors jeune et brillant étudiant, assumait cette responsabilité et, avec courage, bravoure et altruisme, il prit cette charge succédant à Rita Bancoult et d'autres Chagossiennes. Ce qu'il fit avec succès !

Les Chagossiens vivaient paisiblement dans un endroit paradisiaque jusqu'à ce que de superpouvoirs décident de construire une base militaire et se débarrasser de toute la population indigène sur l'archipel. Les États-Unis et la Grande-Bretagne créèrent une zone exclusive, illégale. Cette décision, allant contre le droit international, constitue un crime contre l'humanité, avec des connotations racistes et génocidaires. Ceci a été prouvé, grâce à ses actions et appels à des experts à travers le monde.

Grâce à Olivier Bancoult, les Chagossiens ont maintenant une voix au niveau international. En 2019, la Cour internationale de justice (CIJ) à La Haye reconnut leur droit fondamental de retourner sur leur terre natale. La même année, l'UNESCO décréta la nécessaire préservation de la musique traditionnelle chagossienne comme héritage mondial menacé d'extinction. Plus largement, Olivier Bancoult et ses collègues ont œuvré pour soutenir les droits et l'identité de la population chagossienne. Olivier a rencontré par ce biais des personnes influentes à travers le monde, incluant Mandela, plusieurs Prix Nobel, et même le Pape.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

L'urgence d'investir pour protéger la population

Fytia passe à plus de 300 km : panique sur les routes à La Réunion

Un cyclone resté à plus de 300 km de La Réunion a suffi à plonger routes et infrastructures dans le chaos. Inondations, accidents, circulation paralysée : ce nouvel épisode révèle l'échec des politiques d'aménagement et l'urgence absolue d'adapter l'île aux réalités climatiques.

Il n'a pas touché La Réunion. Il ne l'a même pas frôlée. Et pourtant, le passage lointain de la tempête tropicale Fytia a suffi à mettre une nouvelle fois l'île à genoux. Routes transformées en rivières, accidents en série, circulation désorganisée : quelques heures de pluie intense ont révélé, une fois de plus, l'impréparation criante du pays face à des phénomènes tropicaux pourtant courants.

Usagers en danger

Dans l'Ouest, les chiffres parlent d'eux-mêmes. À Bois de Nèfles Saint-Paul, 53 millimètres de pluie sont tombés en un temps très court. À Petite France, 44 millimètres ont suffi à saturer les réseaux d'évacuation et à rendre les chaussées dangereuses. Rien d'exceptionnel sous nos latitudes. Ce qui l'est davantage, c'est que ces volumes provoquent systématiquement les mêmes conséquences : routes impraticables, usagers en danger, activité économique ralentie, services perturbés.

La route du littoral, infrastructure stratégique présentée comme sécurisée, n'a pas échappé au scénario désormais bien rodé. Avec environ 40 millimètres de pluie dans la matinée, la circulation a de nouveau été basculée côté mer entre la Grande Chaloupe et La Possession. Une situation devenue presque automatique, qui pose une question simple : combien de fois faudra-t-il répéter les mêmes constats avant d'agir réellement ?

Le vent a également rappelé la violence potentielle de ces systèmes tropicaux, avec des rafales atteignant 97 km/h au Maïdo, 82 km/h aux Colimaçons et 68 km/h à la Plaine des Cafres. Là encore, rien d'inédit. Et pourtant, les vigilances se

multiplient, les risques s'accroissent et la population reste exposée.

Années de retard dans les travaux d'adaptation

Ce nouvel épisode n'est pas une fatalité climatique. C'est le résultat d'années de retard dans les travaux d'adaptation : réseaux pluviaux sous-dimensionnés, aménagements routiers inadaptés, urbanisation mal maîtrisée. À l'heure où le dérèglement climatique annonce des événements plus fréquents et plus intenses, continuer à repousser les investissements nécessaires relève de l'irresponsabilité.

La Réunion ne peut plus se permettre d'attendre le prochain cyclone pour constater les dégâts. L'urgence est là, immédiate. Adapter l'île aux réalités tropicales n'est pas un luxe, ni une option : c'est une obligation pour protéger la population, sécuriser les déplacements et garantir un avenir vivable sur ce territoire.

M.M.

Oté

« Méfyé sa ! li va fane pagote dsi out shomin. » : In kozman pou la rout

Mézami mi panss zot i koné pagot kossa i lé. So gayar pti flèr jone avèk gran-gran-gran zépine. Si wi marsh la dsi pyé tou-ni wi pé kroir amwin ou va konète koué ksék kossassa.

Dann dikssyonèr Alain Armand i di : pagod, sansa pagot, sa in plante koush-a-tèr é sa i done bann frui avèk zépine si tan tèlman dir é si tèlman pikan k'li lé kab pèrs in rou vélo...

Listoir i vé ké dann tan la konpagni dé z'inn, konm bann kolon téi ashté pa soulyé é ké l'avé in bon éstok dann magazin la konpagni, néna in gouvèrnèr la désside fé plante pagot pou obliz ashté soulyé.

Astèr i tonb dsou l'sanss. Nout kozman an-o la i vé dir i fo méfyé in moune lé riskab mète difikilté dsi out shomin.

Alé ! Mi invite azot pou rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé.

Nb — pagod(pagote) i apèl galman tribulus cistoïdes sansa wanglo, fyèv la Zamaïk, osinonsa vigne a ponkssion, in plante néna in bonpé dann bann rézyon sib-tropikal.. In souvnir kuizan dann an l'avé pwin savate lo doi..

Justin